



Transcription de la vidéo

Géographie sociale, Géographie du genre (6'01)

Edith Maruéjols

Apprenons l'égalité

Matilda

D'abord géographe,

souvent quand on pense à la géographie,

on pense à la géographie physique :

c'est à dire les reliefs, décider
des territoires, les frontières, les pays

parfois aussi à la question des océans.

On peut aussi penser à l'écologie

mais on pense peu à
ce qu'on appelle la géographie sociale,

qui est au-delà de la géographie physique,

la possibilité d'étudier

comment s'organisent

les êtres humains
dans un espace,

comment ils vivent le territoire
dans lequel ils sont,

à la fois la question
de la géopolitique,

C'est à dire politiquement :
qu'est-ce qu'il se passe sur un espace ?

Économiquement : quand on pense à une ville, on peut penser à ses commerces,

on peut penser à la politique,

à qui la gère, qui crée les écoles, comment se passent les choses ?

On peut penser aussi au quartier.

Ce qu'on appelle par exemple les quartiers de vie,

les quartiers populaires,

le quartier centre ou le quartier de la City à Londres.

Le quartier délimite encore un espace dans lequel il y a des relations de vie

qui se font soit avec le commerce

mais qui se font surtout entre les gens.

La géographie sociale c'est aussi comment j'habite, qui je suis ;

comment je vis dans le lieu où j'habite ;

comment je réside.

Une géographe sociale va s'intéresser

à comment toutes ces choses vont se mettre ensemble.

On va dire comment le territoire crée des individus,

à la fois des identités mais des relations entre les gens

mais aussi comment les individus,

les relations entre les gens créent un territoire.

On a la géographie physique,
la géographie sociale.

Je suis géographe sociale
et on a donc le genre.

Le genre est une manière
de regarder ces espaces,

ces espaces physiques
qu'on va délimiter,

qui peuvent être tout
petit où très grands.

On va se dire,

qu'est-ce qu'il se passe
dans ces espaces

sur la relation entre
les femmes et les hommes ?

On part d'un principe, qui s'appelle
le système de genre, dans lequel on dit :

dans notre société, on s'est
organisé pour vivre ensemble

on a créé un ordre,
qu'on appelle un ordre social,

basé sur des normes et des valeurs.

Ça vous connaissez.

La norme, c'est ce qui va faire la loi,

elle nous permet
de vivre en société,

par exemple : on n'a pas
le droit de tuer quelqu'un.

On doit payer ses impôts,
respecter la règle.

Voilà, ce sont des choses

qui sont posées dans une société.

Là, le genre va poser des codes
entre les femmes et les hommes.

Ça va être de dire : on va faire
un groupe social de femmes.

On distingue les femmes
des hommes dans notre société

en leur demandant de porter
des habits différents,

d'avoir des tenues vestimentaires
mais aussi des tenues sociales,

c'est à dire la manière
de se comporter,

les uns envers les autres
qui vont les distinguer.

Et par exemple,
ça va définir,

ce qu'on entend souvent,
un lot de stéréotypes qui vont être

qu'est-ce qu'être une mère, un père,

une fille,

un garçon ?

Mais aussi, à quoi joue une fille,
à quoi joue un garçon ?

Ça va nous créer deux groupes
comme ça,

très souvent on va penser
que ça se fait naturellement,

un petit t-shirt rose
qui est fait pour les filles,

un petit t-shirt bleu
pour les garçons,

et sur le petit t-shirt rose,

on a marqué douce, gourmande,
gentille, mignonne, coquette.

Et sur le petit t-shirt dédié aux garçons,

on a marqué, fort,
courageux, fier, cool, vaillant.

On voit bien que ce ne sont
pas les mêmes adjectifs.

Quand on appartient
au groupe des garçons,

les adjectifs qui nous qualifient
sont des adjectifs plutôt valorisés :

la force, la ruse, être intelligent.

Mais pour les filles,

on va plutôt choisir des adjectifs
qui ont des rapports avec leur corps,

avec la manière dont elle s'habille,

mais qui n'ont pas vraiment
d'effet sur la société,

qui ne sont pas valorisés
même plus tard

pour un métier...

Voilà, ça s'appelle les stéréotypes.

En faisant des stéréotypes
pour les filles

et pour les garçons,

on en fait des qui sont plus valorisés,
et c'est plutôt le monde des garçons ;

et des plutôt moins valorisés,
et c'est plutôt le monde des filles.

Ça s'appelle le sexisme
et ça se voit très bien

par exemple dans la manière
dont on va médiatiser le sport.

Le sport des garçons, on va le voir tout
le temps à la télé, le foot, le rugby.

Tous les matchs sont retransmis.

Même parfois pour des sports
qu'on voit peu,

mais comme c'est une équipe masculine,

tout le monde va la regarder :
le tennis...

Par contre, pour les femmes,
même lorsqu'elles gagnent,

il faut savoir que les femmes,
cette année, ont été au foot,

championne d'Europe
et ça se sait très peu.

On a même pas pu voir les matchs.

Voilà.

C'est ça la valeur différentielle
entre les filles et les garçons.

Le genre c'est ça.

Donc une géographe du genre,

c'est quelqu'un
quand elle va regarder un espace,

elle va se dire est-ce qu'il y a
des filles et des garçons,

des femmes et des hommes,

dans cet espace,

comment ils se parlent ?

comment ils sont ensemble ?

Quelles sont les valeurs ?

Qu'est-ce qu'on va mettre en avant ?

Comment la société
va plutôt valoriser

l'espace des garçons
que l'espace des filles ?